

---

## RIEN NE POURRA NOUS SÉPARER DE L'AMOUR!

---



En félicitant tous ceux et celles qui ont contribué à faire de la 18<sup>e</sup> Foire Brayonne, des jours de fraternité et de solidarité, je veux bénir le Seigneur de tous ces moments de vie qui nous ont été accordés au cours de cet été. « Sois béni, Seigneur, toi le Dieu de la vie, le Dieu de la joie, le Dieu de la paix, le Dieu de la danse. Sois béni, Seigneur, pour tout ce que tu as créé : la nature d'ici qui est si belle, les gens d'ici qui sont si sympathiques. Sois béni, toi qui nous as créés à ton image et à ta ressemblance. Nous le savons: chacun, chacune d'entre nous a du prix, un prix infiniment grand à tes yeux. Tu es venu parmi nous; tu t'es fait chair; tu as pris part aux activités des gens. Fais de nous des artisans de paix pour que tous les peuples reconnaissent que *ton amour s'étend d'âge en âge*. » Volontiers je vous fais part de quelques paroles prononcées au cours de la messe célébrée lors de la Foire Brayonne. Ce sont là des convictions qui ne cessent de m'habiter.

### PAUVRES, SOMMES-NOUS AIMÉS?

Parfois au coeur de la pauvreté, on pourrait être portés à douter de l'amour de Dieu. Lorsque les biens les plus élémentaires, les plus essentiels nous font défaut nous pourrions douter de cet amour. Lorsque de semaine en semaine, on doit chercher un emploi qui soit rémunérateur, lorsque de mois en mois on se demande s'il sera possible de payer le logement et d'acquitter ses autres dettes, lorsque d'année en année, son pouvoir d'achat ne cesse de diminuer, l'on pourrait douter de cet amour de Dieu. Et pourtant Dieu nous a donné tous ces biens de la terre, toutes ces richesses. C'est à nous qu'il les a donnés, qu'il les a confiés par amour. La pauvreté est une insulte à notre Dieu qui a voulu que nous ayons la vie en abondance. « Rien, jamais, ne nous séparera de l'Amour. Rien, jamais, ne nous séparera de l'Amour. Ni la mort, ni la vie, ni le feu, ni le froid, ni le jour, ni la nuit, ni la faim, ni la soif, ni chaînes, ni menaces. » Ces paroles du prêtre-poète, Robert Lebel, sont empruntées à la lettre de saint Paul aux Romains, une hymne de toute beauté.

### MALADES, SOMMES-NOUS AIMÉS?

Lorsque les épreuves nous atteignent lorsque la maladie vient nous frapper, nous pourrions être portés à douter de l'Amour de Dieu. Lorsqu'un jeune enfant est frappé de fibrose kystique, lorsqu'une jeune adulte, au coeur d'un accident d'automobile, se voit paralysée pour le reste de ses jours, nous pourrions douter de l'Amour de Dieu. Lorsqu'une jeune maman se voit frappée par un cancer de sang, lorsqu'un grand-papa devient victime de l'Alzheimer, nous pourrions douter de *cet Amour de Dieu qui s'étend d'âge en âge*. Et pourtant Jésus lui-même a pris sur lui la souffrance humaine. Il l'a vécue dans sa propre chair. Il a été ce serviteur souffrant qui a porté la souffrance du monde et qui lui en a révélé toute sa valeur rédemptrice. « Rien, jamais, ne nous séparera de l'Amour. Rien, jamais, ne nous séparera de l'Amour. Ni l'enfer, ni la peur, ni péril, ni danger, ni le mal, ni les pleurs, ni présent, ni passé, ni anges, ni puissances. »

### ENDEUILLÉS, SOMMES-NOUS AIMÉS?

Et lorsque dans nos familles, dans nos paroisses, dans notre diocèse, survient le décès d'un être cher, nous pourrions être portés à douter de l'Amour. Pourquoi la mort de ce prêtre encore capable de servir l'Église, d'annoncer l'Évangile? Pourquoi la mort d'un frère, d'une soeur qui ne désiraient que vivre et vivre longtemps?

Pourquoi la mort d'un père, d'un grand-père, d'une mère, d'une grand-mère qui apportaient tant de joies à nos vies, à nos rencontres de famille? Pourquoi toutes ces victimes de violence et de cruauté sans nom, lorsque des maniaques déchaînés font des carnages dans des milieux pourtant si paisibles? Nous pourrions être tentés de douter de l'Amour de Dieu. Et pourtant Jésus lui-même a connu la mort, une mort atroce et il l'a acceptée pour nous. Et cette mort du Vendredi-Saint l'a conduit à la Résurrection au jour de Pâques. « Rien, jamais, ne nous séparera de l'Amour. Rien, jamais, ne nous séparera de l'Amour. Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous. Qui saurait condamner ceux que Dieu a sauvés au nom de sa tendresse. »

#### **UNE CONVICTION, UNE FOI SOLIDE**

Au milieu des situations de pauvreté, de souffrance ou encore de mort il nous importe d'avoir des convictions profondes, une foi solide : *vraiment l'Amour de Dieu s'étend d'âge en âge*. Il nous importe de partager cette même foi, cette même espérance, ce même amour, avec nos frères et soeurs. Il nous importe de découvrir et de redécouvrir ensemble les signes de l'Amour au coeur de nos vies personnelles et communautaires. Ainsi en regardant la nature qui nous est confiée, en regardant tous ces fruits et ces légumes, nous nous rappelons que toute la création nous redit l'Amour. En regardant ces grappes de raisin et ce bon pain de ménage, nous nous rappelons que chacune de nos familles est une marque de l'Amour. Chacune de nos journées est une marque de l'Amour, chaque heure de loisir, chaque heure de travail. L'Église est une marque de l'Amour. Chacun des sacrements est une marque de l'Amour.

#### **BONNE FÊTE, ACADIE!**

En souhaitant aux Acadiens et Acadiennes la plus belle des fêtes, je désire souligner le riche héritage de foi, d'espérance et d'amour que nos devanciers nous ont légué. Sans ces convictions profondes, nous ne pourrions pas comprendre comment ces hommes et ces femmes, tout comme les Madawaskayens et les Madawaskayennes, sont devenus un peuple si solide, si courageux, si créateur. Au coeur de leur pauvreté, au coeur de leurs souffrances, au coeur des morts que ces gens ont connues, ces hommes et ces femmes ont su garder leur foi en Dieu. Une foi indéfectible. Que Notre-Dame de l'Assomption nous redise encore aujourd'hui que le Tout-Puissant fait encore des merveilles et que *son Amour s'étend d'âge en âge*. Bonne Fête!

*+ François Thibodeau ym*

+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (14 août 1996)